

Charleroi

Les SDF ont élevé la voix, soutenus par certains élus

Le conseil communal de Charleroi a renoué avec les manifestations, après des dernières séances assez calmes. Lundi soir, une dizaine de SDF, soutenus par des associations et des éducateurs sociaux, ont planté leurs tentes devant l'hôtel de ville. Pour tenter de sensibiliser la population, les manifestants ont brandi des banderoles réclamant des logements et distribué des tracts rappelant l'existence de bâtiments vides et chauffés. Ils ont ensuite rejoint la salle du conseil pour entendre, et soutenir par des salves d'applaudissements, les différentes interpellations programmées sur cette problématique.

Fabienne Manandise a été la première à lancer les hostilités contre le mayor Jean-Jacques Viseur (CDH) et le président du CPAS Bernard Dallons (PS). La conseillère communale CDH a dressé le bilan du campement d'infortune installé à côté du Palais de justice. Depuis le 1^{er} avril, les tentes ont abrité 221 nuitées « dont 48 personnes différentes pour la grande majorité des Carolos et six nuitées pour sans-papiers. » L'élue a ensuite déploré « l'immobilisme de la Ville » avant de contester les statistiques sur le nombre de sans-abri avancés par le bourgmestre : « Monsieur le bourgmestre, nous avons bien plus que 30 SDF à Charleroi puisqu'au CPAS, il y a actuellement 117 adresses de référence, sans compter les 20 demandes en attente. À ce que je sache, ces personnes ne sont pas logées au CPAS. Elles sont sans abri ». Les conseillers communaux PS Serdar Killic et Marc Parmentier lui ont emboîté le pas. De manière moins virulente.

Répondant à l'ensemble des interpellations, le bourgmestre n'a pas exclu de déplacer ou d'allonger le dispositif hivernal l'année prochaine. Bernard Dallons a pour sa part surtout insisté sur la présence d'illégaux dans les abris de nuit, alors que leur hébergement relève du fédéral. ■

ISABELLE SAUSSEZ

De Sair

30/04/08